

Sylvain Connac

Je me lance en classe

LA COOPÉRATION, ÇA S'APPREND

Mon compagnon quotidien pour former
les élèves en classe coopérative



esf
SCIENCE
HUMAINES

Sylvain Connac

LA COOPÉRATION, ÇA S'APPREND



Mon compagnon quotidien pour former
les élèves en classe coopérative

esf
SCIENCES
HUMAINES

Crédits iconographiques
Couverture : © stockfour/Shutterstock
Illustrations : Romain Soulcie

Création couverture et maquette : Cécile Rouyer
Composition : Maryse Claisse

© 2020, ESF Sciences humaines
SAS Cognition
3, rue Geoffroy-Marie - 75009 Paris

www.esf-scienceshumaines.fr



ISBN : 978-2-7101-4247-8

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^e et 3^e a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

SOMMAIRE

Introduction	11
--------------------	----

Chapitre 1

Coopération, collaboration ou compétition ?

1. La coopération, c'est quoi ?	16
2. Coopération n'est pas collaboration	17
3. Coopération n'est pas compétition	18
Fiche pratique – Le défi « Ficelle »	20
Fiche pratique – Le bingo	22
Fiche pratique – L'expérience « XY »	23
4. L'évaluation de la coopération	30
Des « tests »	31
Des supports de coévaluations	31
Des « carrés d'évaluation »	32
5. Qu'est-ce que la coopération entre élèves ?	32
<i>Quelles sont les principales formes de la coopération ?</i>	33
<i>Coopération entre élèves ou pédagogies coopératives ?</i>	36
<i>Coopérer pour apprendre.</i>	38
<i>Coopérer pour construire du collectif.</i>	40
6. Comment gérer le temps et l'espace ?	44
<i>La gestion du temps dans une classe où les élèves coopèrent</i>	44
<i>La gestion de l'espace dans une classe où les élèves coopèrent</i>	45
Points essentiels	48

Chapitre 2

L'aide, l'entraide et le tutorat

1. L'aide	50
2. L'entraide	52
3. Le tutorat	54

4. Former à l'aide, à l'entraide et au tutorat	57
<i>Les gestes coopératifs à expliquer.</i>	57
Fiche pratique – <i>Pour construire une charte d'aide, d'entraide et de tutorat.</i>	59
Fiche pratique – <i>Le défi « Shaddock »</i>	64
Fiche pratique – <i>Le défi « Goupil »</i>	67
5. Fiches d'évaluation sur l'aide, l'entraide et le tutorat	69
Points essentiels	72

Chapitre 3

Le travail en équipe et en atelier

1. De quoi s'agit-il ?	74
2. Former au travail en équipe	78
Fiche pratique – <i>Le défi « Chamallow »</i>	79
Fiche pratique – <i>Le défi « Perdu sur la Lune »</i>	83
3. Fiches d'évaluation sur le travail en équipe	86
Points essentiels	88

Chapitre 4

Le travail en groupe

1. De quoi s'agit-t-il ?	90
2. Former au travail en groupe	94
Fiche pratique – <i>Le défi « Squelette »</i>	95
Fiche pratique – <i>Le placemat</i>	98
Fiche pratique – <i>Le défi « Léonard »</i>	99
Fiche pratique – <i>L'enquête « Dopamine »</i>	101
3. Fiches d'évaluation sur le travail en groupe	105
Points essentiels	107

Chapitre 5 Les conseils coopératifs d'élèves

1.	De quoi s'agit-il ?	110
2.	Former aux conseils coopératifs d'élèves	113
	<i>Exemple de fiche de maîtres-mots du conseil</i>	114
	<i>Organisation d'un bilan météo.</i>	114
	Fiche pratique – <i>Le défi « Clisthène »</i>	116
	Fiche pratique – <i>Construire un règlement de classe</i>	118
	Fiche pratique – <i>Réaliser un message clair</i>	120
3.	Fiches d'évaluation sur les conseils coopératifs	124
	Points essentiels	126

Chapitre 6 Les jeux coopératifs

1.	De quoi s'agit-il ?	128
2.	Former aux jeux coopératifs	130
	Fiche pratique – <i>Des exemples de jeux coopératifs.</i>	131
3.	Fiches d'évaluation des jeux coopératifs	133
	Points essentiels	135

Chapitre 7 Les marchés de connaissances

1.	De quoi s'agit-il ?	138
2.	Préparer et tenir un stand pour un marché de connaissances.	140
	Fiche pratique – <i>Fiche de préparation d'un stand</i>	142
	Fiche pratique – <i>Affiche de mon stand</i>	143
	<i>Mon carnet de marché</i>	143
3.	Fiches d'évaluation des marchés de connaissances	144
	Points essentiels	146

Chapitre 8

Les discussions à visées démocratique et philosophique

1. De quoi s'agit-il ?	148
2. Former aux discussions démocratiques	150
<i>Fiches de maîtres-mots pour les DVDP</i>	151
Fiche pratique – Le défi « Socrate »	154
<i>Des alternatives à la discussion : débat mouvant et cercle samoan</i>	157
3. Fiches d'évaluation des discussions démocratiques	159
Points essentiels	161

Chapitre 9

Bilans et brevets

1. Les brevets des enseignants	164
<i>Brevet n° 1 – Coopération/collaboration/compétition</i>	165
<i>Brevet n° 2 – La coopération entre élèves</i>	166
<i>Brevet n° 3 – Coopérer pour apprendre</i>	167
<i>Brevet n° 4 – Coopérer pour construire un collectif</i>	168
<i>Brevet n° 5 – Saurez-vous faire coopérer des élèves ?</i>	169
2. Correction des brevets	170
3. Faire un bilan de la coopération en classe	171
<i>Pour un bilan collectif</i>	171
<i>Pour un questionnaire de satisfaction</i>	172
4. Les tests pour les élèves	175
5. Correction des tests	176
6. Mon carnet de formation à la coopération	177
Bibliographie	179

LES DOCUMENTS TÉLÉCHARGEABLES

Pour vous accompagner dans la formation des élèves à la coopération, l'auteur vous propose de nombreux documents, à télécharger gratuitement sur le site d'ESF Sciences humaines :

<https://esf-scienceshumaines.fr>

1. Allez sur la page du livre : *La coopération, ça s'apprend*
2. Cliquez sur « Contenus complémentaires »
3. Indiquez le code de la page 184
4. Téléchargez les documents qui vous intéressent

Les documents d'apprentissage et d'organisation

- Le document du défi « ficelle » pour les élèves
- La grille de bingo
- Le défi « Shaddock »
- Le défi « Goupil »
- Les sept phases pour apprendre
- Un tétra'aide
- Un passeport
- Le schéma du processus de l'acte d'apprendre
- Le geste du bilan météo
- Les étiquettes du jeu de rôle sur le conseil
- La fiche de préparation d'un stand
- L'affiche de mon stand
- Mon carnet de marché
- La liste des phrases dites en DVDP
- Mon carnet de formation à la coopération

Les fiches d'évaluation

- L'aide, l'entraide et le tutorat
- Le travail en équipe
- Le travail en groupe
- Les conseils coopératifs
- Les jeux coopératifs
- Le marché de connaissances
- Les discussions démocratiques

Les tests de fin de formation

- N° 1 : aider, s'entraider, être aider
- N° 2 : le travail en équipe
- N° 3 : le travail en groupe
- N° 4 : le conseil coopératif
- N° 5 : les jeux coopératifs
- N° 6 : le marché de connaissance
- N° 7 : la discussion démocratique

Des dessins coopératifs à colorier

Tous les dessins de cet ouvrage sont disponibles en téléchargement pour les faire colorier par vos élèves.

DE LA COOPÉRATION EN LIGNE

Le partage de pratique ne s'arrête pas à un ouvrage.

 Avec le groupe fermé Facebook « **Je me lance en classe** », rejoignez un espace de coopération entre enseignants pour échanger sur les pratiques et les questionnements du quotidien. Les auteurs de la collection y seront présents pour échanger sur vos éventuels retours, la manière dont vous vous êtes emparés de certaines propositions, de ce qui a marché ou pas pour vous. Bref, rien n'est figé, tout se construit.

 Retrouvez également le compte Instagram **esf.en.classe** pour toujours plus d'échanges avec le **#jemelanceenclasse**.

 Et bien sûr, vous pouvez continuer à partager et échanger sur vos pratiques sur Twitter avec **#jemelanceenclasse**.

MOT DE L'AUTEUR

Cet ouvrage est dédié à la fois à tous les enfants et adolescents qui ont accepté de m'expliquer comment ils vivaient la coopération au quotidien avec leurs camarades et à tous les enseignants qui tentent, avec patience, humilité et rigueur, d'organiser leurs classes pour que chacun de leurs élèves progresse.

Il n'aurait jamais pu voir le jour sans la participation de tous les instants de Pierre Cieutat et des vaillants auteurs de l'association PIDAPI, de Cédric Serres de l'école Terre et Crayons, Bruce Demaugé-Bost, Isabelle Quimbetz, Cyril Lascassies (et l'équipe des formateurs académiques de la DAFPEN de Toulouse), Cécile Morzadec, Séverine Haudebourg, Stéphanie Fontdecaba, Yves Khordoc, Mireille Laporte-Davin et ses nécessaires relectures, mes compagnons de recherche en coopération Bruno Robbes, Sébastien Pesce, Nathalie Denizot, Sylvie Canat-Faure et Laurent Lescouarch, les équipes pédagogiques du lycée Feyder à Épinay-sur-Seine (Fanny, Hamza, Raphaël, Laurent, Tiphaine...), du lycée Moulin de Béziers (Claire, Lucie, Delphine, Loïc, Émilie, Lucie, Alexandra, Jeanne, Amélie...), du collège Chamson du Vigan (Bernadette, Christophe, Lionel, Stéphane...), du collège Pons de Perpignan (Claire, Pascal, Gilles...), de l'école Oran de Paris (Véronique, Flavie, Germain, Sarah, Sylvie, Amélie, Delphine...), les collectifs Coop2nd et ICEM34 (dont Julie, Carine, Céline, Corinne, Rémi, Patric, Jules, Laurence, Bernard, Charline, Valérie, Lois, Étienne, Isabelle, Gilles, Franck, Odile, Nicolas, Sarah, Aude, Printemps, Olivia, Virginie...), l'association du CRAP-Cahiers pédagogiques (dont Roselyne, Jean-Michel, Bernard, Marielle, Xavier, Cécile [les deux], Audrey, Michel, Andreea, Guillaume, Richard, Angélique, Ben, Véronique, Christelle, Maylis, Emilie, Aurélie, Gwenaël...) qui valorise avec ténacité les pédagogies bienveillantes et exigeantes, la Mission laïque française (Jérôme, Julie, Michel, Diane, François...) qui défend et développe dans le monde les principes de la coopération, l'Office central de la coopération à l'école (Véronique, Catherine, Arlette, Marie-France, Laurent...) pour son double travail de rappel des origines de la coopération en éducation et d'ajustement aux contingences contemporaines, l'association ATD Quart-Monde (Marie-Aleth, Bénédicte, Céline, Dominique, Régis...) qui indique la priorité de ces voies pédagogiques en faveur des plus vulnérables, les établissements catholiques mobilisés par l'éducation à la relation et l'encouragement continu des élèves, notamment le réseau toulousain

(Jean, Laetitia, Amandine, Denis, Isabelle, Thomas, Marie-Ève, Élodie, Nathalie, Priscille, Christine, Sabine, Nadège, Charles, Francette, Sophie, Marie, Déborah, Mélanie...), les équipes des écoles et des collèges avec lesquelles j'ai la chance de travailler dans les académies de Montpellier, Nantes, Lyon, Besançon, Toulouse ou Aix-Marseille, mes collègues du département des sciences de l'éducation de l'université Paul-Valéry de Montpellier (Thérèse, Sylvie, Éric, Carole, Anne-Marie, Godefroy, Franck, Souad, Guy-Noël, Carmen), ceux de mon laboratoire (le LIRDEF).

Et de bien d'autres, qu'il m'est ici impossible de citer précisément tant ils sont nombreux, ce qui est la preuve d'un espoir véritable en une école qui va gagner rapidement en qualité et en humanité.

Des remerciements particuliers adressés à Romain Soulcie pour la qualité de ses illustrations, qui continueront à égayer et enrichir le quotidien de nombreux enfants.

Je n'oublie pas, bien entendu, ma famille qui m'encourage et me permet de vivre au quotidien et avec sérénité cet engagement pour l'éducation.

INTRODUCTION

Faire coopérer des élèves est à la fois naturel et risqué. Naturel ? Parce que cela correspond à ce que nous sommes en tant qu'êtres humains, construits par et pour nos relations. Risqué ? Parce que coopérer peut rapidement devenir avantageux pour les élèves les plus engagés dans le travail scolaire, et décourageant pour leurs camarades plus fragiles.

Or, aujourd'hui, l'école et la pédagogie donnent une priorité au progrès de chaque enfant et à l'émancipation des collectifs. Il n'est plus tenable d'accepter que des élèves ne profitent pas pleinement du temps scolaire, parce que nos sociétés acceptent difficilement celles et ceux qui ne sont pas assez performants. Il n'est pas tenable également de renoncer au projet de lutte contre la seule valorisation des individus les plus beaux ou les meilleurs. La priorité est donc clairement de favoriser la solidarité avec les plus vulnérables et la générosité entre nous tous.

La coopération à l'école est-elle utile ? La question ne se pose plus : il est important que, dès leur plus jeune âge, les enfants puissent agir avec d'autres et développer ainsi un maximum d'habiletés prosociales. Toutefois, ces belles intentions ne suffisent pas. Pourquoi ? Parce que plusieurs précautions pédagogiques sont nécessaires. Sinon, les organisations coopératives du travail des élèves contribuent malheureusement à augmenter les inégalités et participent à baisser leur niveau scolaire.

C'est pour cela que la question de la formation des élèves à la coopération est aussi essentielle. Elle les aiderait à comprendre les règles et les objectifs, à anticiper les éventuelles dérives¹, à saisir l'importance de la réciprocité des fonctions²,

1. A. Baudrit, « Note de synthèse. Le tutorat : un enjeu pour une pratique pédagogique devenue objet scientifique ? », *Revue française de pédagogie*, n° 132, p. 125-153, 2000. A. Baudrit, *Le tutorat dans les universités anglo-saxonnes : des idées pour les universités francophones ?*, L'Harmattan, 2000.

S. Connac, *La coopération entre élèves*, Éditions Canopé, 2017. S. Connac, « Ce que disent des élèves sur les classes coopératives en collège et lycée », *Tréma* [En ligne], n° 50, 2018.

2. A. Baudrit, *Le tutorat : une solution pour les élèves à risque ?*, De Boeck Supérieur, 2010.

à s'approprier les principaux gestes coopératifs³, à participer à un climat de travail motivant⁴.

Ainsi, des élèves formés à la coopération se montreraient plus efficaces dans l'agir coopératif⁵. Plusieurs études font toutefois apparaître que cette formation aurait besoin d'éviter un éventuel formatage des comportements, au risque de rendre artificiel ce que font les élèves entre eux⁶.

En conséquence, la logique pédagogique globale serait de :

- laisser les élèves coopérer tel qu'ils l'entendent, par tâtonnement et spontanéité ;
- leur faire vivre une première vague d'exercices visant la prise de conscience de comportements meilleurs que d'autres ;
- les laisser développer de la quotidienneté et des habitudes dans le recours aux habiletés coopératives ;
- régulièrement entretenir les priorités coopératives, pour qu'elles ne s'oublent pas.

Les intentions de ces formations sont d'éviter les quatre grandes dérives potentielles associées à la coopération entre élèves :

Dérive attentionnelle	Dérive productiviste
Liée à l'augmentation du nombre de distractions dans la classe, notamment l'élévation du niveau sonore, qui rendrait plus difficile la nécessaire attention (concentration) des élèves pour travailler et apprendre.	Liée à la confusion entre ce qu'il faut faire (la tâche) et ce qu'il faut apprendre (l'objectif). La coopération est surtout à considérer comme un moyen permettant, dans certaines conditions, de mieux apprendre individuellement.
Dérive fusionnelle	Dérive différenciatrice
Liée à la confusion entre les conflits de personnes et les conflits d'idées. La coopération est l'occasion d'échanger sur ses désaccords pour mieux en profiter. Les consensus de complaisance sont une solution de facilité qui empêche d'apprendre.	Liée à l'inégale répartition des positions coopératives, voyant les élèves les plus compétents réaliser les activités intellectuelles les plus intenses et les plus valorisantes, les élèves les plus fragiles relégués à des tâches subalternes.

3. D. Finkelsztein, P. Ducros, « Un dispositif de lutte contre l'échec scolaire : l'enseignement par élèves tuteurs », *Revue française de pédagogie*, n° 88, p. 15-26, 1989.

4. R. Bachelet, *Le tutorat par les pairs*, in B. Raucent et al., *Accompagner les étudiants*, De Boeck supérieur, 2010, p. 397-409.

5. C. Cicero, L. Lafont, « Interaction de tutelle et imitation modélisation interactive entre élèves : l'effet de la formation d'élèves-tuteurs en gymnastique sportive », *Bulletin de psychologie*, n° 490, p. 335-348, 2007.
L. Lafont, P. Ensergueix, « La question de la formation d'élèves tuteurs : considérations générales, application au cas des habiletés motrices », *Carrefours de l'éducation*, n° 27, p. 37-52, 2009.

6. A. Baudrit, *Le tutorat : une solution pour les élèves à risque ?*, op. cit.

Que comporte cet ouvrage ? Toute une série d'exercices pour mettre en œuvre cette formation des élèves. J'ai eu la chance de les découvrir grâce aux enseignants qui m'accueillent pour mes recherches et qui les utilisent au service de la coopération de leurs élèves.

D'où sortent les théories présentées ? Les repères proposés sont le fruit de certaines de mes études en sciences de l'éducation, ou de celles dont les références sont fournies en bibliographie. Je privilégie les méthodes phénoménologiques, c'est-à-dire qui cherchent à mieux comprendre le monde et les choses à travers le croisement de ce qu'en disent les personnes qui en ont conscience. C'est de cette manière que, progressivement, au fil de mes rencontres dans les classes et des analyses méthodiques de ce qu'ils m'ont confié, je parviens à établir quelques vraisemblances, sous forme de corrélations, pouvant éclairer des voies coopératives à emprunter.

Point clé : Une posture de chercheur

En tant que chercheur, je ne tente pas de « prouver » qu'un choix pédagogique est meilleur qu'un autre. J'adopte une posture prudente qui laisse à l'incertitude et au tâtonnement une place centrale. Ce doute ne garantit effectivement pas la réussite systématique des mises en œuvre. Il implique plutôt des postures de guetteur, pour étudier ce qui se produit et ajuster, en conséquence, les organisations de travail des élèves. C'est la raison pour laquelle vous trouverez plusieurs fois l'utilisation du conditionnel.

Le livre est structuré en plusieurs chapitres :

- le premier s'intéresse à la notion de « coopération », d'abord pour la distinguer de celles de « compétition » et de « collaboration », ensuite pour présenter des activités cherchant à susciter un esprit coopératif au sein d'un groupe, enfin pour décrire les principales formes de coopération entre élèves ;
- les suivants s'intéressent chacun aux principales déclinaisons de la coopération entre élèves : pour en présenter les piliers, pour expliquer des activités de formation des élèves et pour mettre à disposition des outils d'évaluation des habiletés coopératives ;

- le dernier chapitre offre des « brevets pour les enseignants » (des brevets autocorrectifs sur l'ensemble des idées travaillées dans l'ouvrage) ainsi que des idées de supports pour des bilans de la coopération avec les élèves.

Une bibliographie détaillée permet aux intéressés d'approfondir leurs recherches sur la coopération entre élèves.

Je vous souhaite une très agréable lecture. J'espère que ces quelques repères participeront à une école que nous sommes nombreux à revendiquer et à construire : où tous les élèves apprennent avec plaisir, sans que les plus vulnérables fassent l'objet de découragements progressifs, avec l'espoir que la jeunesse d'aujourd'hui ainsi formée parvienne à changer une partie du monde de demain. En tout cas, avec la coopération entre élèves, nous tenons une piste sérieuse pour que cette utopie se concrétise.

Chapitre 1



COOPÉRATION, COLLABORATION OU COMPÉTITION ?



Coopérer et collaborer sont souvent des notions que l'on assimile. Inversement, on considère souvent la compétition comme le contraire de la coopération. Ce chapitre tente de clarifier ces trois termes en fonction de ce qu'en disent les spécialistes de ces sujets. La coopération apparaît alors comme bien distincte de la collaboration et avec de nombreuses similitudes avec la compétition.

1. LA COOPÉRATION, C'EST QUOI ?

La coopération entre élèves participe aux pratiques de coopération, définies comme :

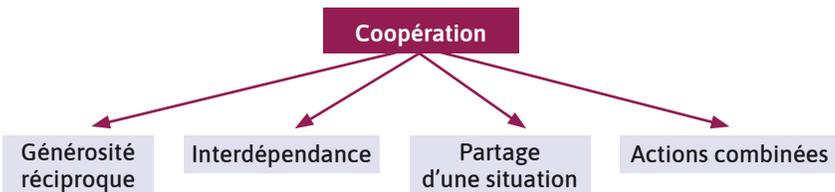
- des actions combinées (sous forme d'interactions) ;
- intentionnelles (volontaires) ;
- dans lesquelles les participants tirent un bénéfice de la rencontre (pas forcément le même).

La coopération est autre chose qu'une seule action collective. Pour preuve, une situation où plusieurs personnes jettent chacune en l'air un caillou. Ces cailloux, retombant au hasard, formeraient une superbe silhouette de chat. Cette figure serait bien évidemment indépendante de la volonté du groupe, mais provient d'une action collective. C'est la simple juxtaposition d'actions individuelles.

Dans le monde du vivant, la coopération s'entend plutôt comme une situation d'interactions combinées, intentionnelles (on ne se force pas à coopérer) et vectrices de bénéfices mutuels. Les spécialistes de ces questions attribuent quatre caractéristiques à la coopération : une générosité réciproque (un don d'une partie de soi), de l'interdépendance (on a mutuellement besoin de l'autre pour agir), le partage d'une même situation et des actions combinées sous forme d'interférences positives (la facilitation de l'activité du partenaire). C'est pour cela que, pour coopérer, on agit au même moment, dans un même lieu, dans une intention commune, mais pas forcément sur un même projet.

En pédagogie, la coopération est intéressante pour éviter aux élèves de subir les conséquences de l'isolement (face à un blocage lié à une difficulté ou à un manque d'idées nouvelles) et pour éduquer à la relation (par le goût des liens du collectif et l'attention portée à la dignité de l'autre).

Ainsi, à plusieurs, on apprend mieux seul, et soi-même, on se sent membre d'un groupe.

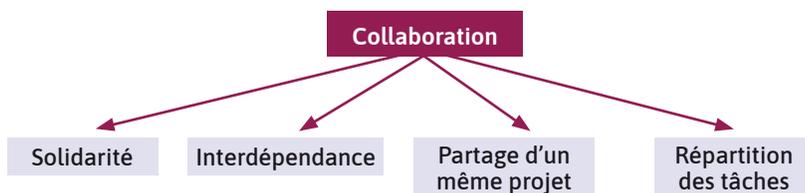


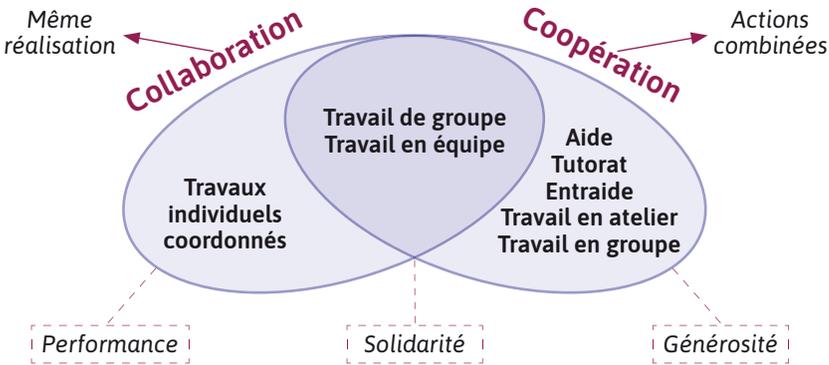
2. COOPÉRATION N'EST PAS COLLABORATION

La collaboration s'entend comme :

- une forme de travail à plusieurs orientée vers la production d'une œuvre ou l'organisation d'une activité ;
- traduite par une division du travail qui oriente chacun vers des tâches en lien vers ses compétences.

La collaboration correspond à d'autres réalités d'échanges humains, plus orientées vers l'organisation d'une réalisation ou d'une production. Les quatre caractéristiques d'une collaboration sont la solidarité (s'associer pour mieux lutter contre un problème du groupe, au risque d'agir pour des raisons égoïstes), l'interdépendance (comme pour la coopération), le partage d'un même projet et une répartition du travail (Laurent, 2018). Pour organiser ce travail, dans une logique d'efficacité, la collaboration semble effectivement une piste intéressante. Toutefois, appliquée à la pédagogie, elle prend le risque de spécialiser les élèves dans des tâches et ainsi de voir des élèves concepteurs, d'autres exécutants, puis des gêneurs et des chômeurs (Meirieu, 1996). Or, pour apprendre, comme il n'existe pas de « Bluetooth cognitif » (consistant à apprendre par simple rapprochement avec quelqu'un qui sait), il est nécessaire que chaque élève engage une activité intellectuelle complète et intense. Ils ne peuvent donc pas se spécialiser comme cela peut être le cas lorsque l'on vise la production d'une œuvre. En conséquence, à plusieurs, on peut mieux apprendre seul, avec la précaution de ne pas confondre ce que l'on fait avec ce que l'on apprend.





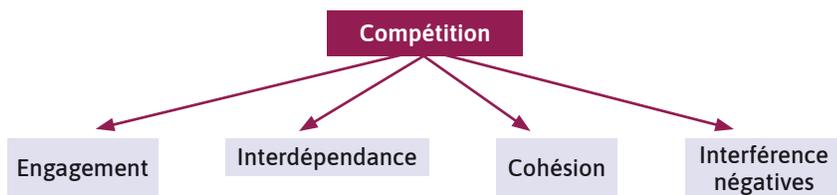
3. COOPÉRATION N'EST PAS COMPÉTITION

La compétition se décrit comme :

- un **mode d'action conjointe** visant à empêcher l'adversaire d'atteindre le but que l'on se fixe soi-même ;
- une **source de cohésion** à l'intérieur de son groupe et de **dépassement de soi** dans la relation à l'autre.

La compétition se définit comme des échanges avec des interférences négatives, parce que l'atteinte du but par un adversaire constitue un obstacle à éviter pour l'atteinte de ce but par soi-même (Saury, 2008). Lorsque la compétition se produit entre des groupes différents, elle induit au sein de chacun d'eux une forte cohésion (pour devenir meilleur que ses adversaires). La compétition génère donc une augmentation de l'engagement par la recherche d'efficacité, du partenariat et de l'entraide au sein des groupes, une action conjointe entre les compétiteurs sous forme d'une confiance active et de compréhension mutuelle. Entre compétiteurs, l'activité correspond à une interdépendance basée sur la régulation des processus, le partage des informations, l'augmentation des expertises et la construction d'une culture commune. Autrement dit, la compétition n'apparaît pas comme le contraire de la coopération (ce serait plutôt l'égoïsme ou l'individualisme).

Si la compétition n'est pas systématiquement présente dans les relations sociales, c'est qu'elle est épuisante, risquée et source d'augmentation des différences entre les personnes : avec de la compétition, on valorise quelques gagnants tout en décourageant une majorité de perdants. C'est pour cela qu'elle est à manier avec réserve en pédagogie. En effet, bien qu'intéressante pour susciter de la motivation par la confrontation (et ainsi conduire les élèves à devenir meilleurs qu'eux-mêmes – Jacquard, 1987), elle peut aussi démotiver les élèves qui parviennent rarement à bénéficier des atouts de la victoire.



🔑 Point clé : Susciter un esprit de coopération

Le monde dans lequel les enfants vivent ne défend pas toujours des valeurs de coopération. L'école peut contribuer à cette manière globale de penser les relations humaines par un exercice ordinaire des pratiques coopératives, mais également par l'organisation de séances spécifiquement dédiées à ces prises de conscience.

Je me lance en classe

Des livres écrits par des enseignants pour les enseignants

Parce qu'un enseignant est un aventurier qui expérimente chaque jour dans sa classe, la collection propose des ouvrages qui l'accompagnent dans sa réflexion et sa pratique. Les auteurs, tous professeurs-formateurs, proposent :

- **Des outils concrets** qui répondent à la réalité du terrain : testés et approuvés !
- **Un développement pas à pas** pour progresser au fil de l'année : pour prendre le temps de faire
- **Des grilles d'analyse** pour faire le point sur vos pratiques et votre organisation : pour des résultats concrets
- **Des retours d'expérience** d'échecs et de réussites : personne n'est infailible



Je me lance en classe, le compagnon au quotidien pour réussir dans sa classe !

Pour rester informé inscrivez-vous à la newsletter sur esf-scienceshumaines.fr



@esf.scienceshumaines



esf.en.classe



@esf_scienceshum

Pour accéder aux documents téléchargeables

Accédez à la page du livre sur le site
www.esf-scienceshumaines.fr



Cliquez sur « Contenus complémentaires »
et entrez le code :

JMLcoop01